

Bulletin du FMI

RAPPORT SUR LA STABILITÉ FINANCIÈRE DANS LE MONDE

Les banques européennes restent sous pression

Bulletin du FMI en ligne
18 avril 2012



Une banque à Paris : les dirigeants ont pris des mesures ces derniers mois pour stabiliser le système financier mondial (photo: Gonzalo Fuentes/Reuters)

- La stabilité financière mondiale s'est améliorée ces derniers mois
- Le système financier reste fragile et les marchés financiers volatils
- Les dirigeants doivent s'engager à opérer des réformes à long terme pour rétablir la confiance

Les banques européennes restent sous pression du fait de la faiblesse de la croissance et du niveau élevé des remboursements de dettes. Elles doivent renforcer leurs bilans en réduisant leurs actifs et en relevant leurs fonds propres, un processus appelé inversion du levier financier, pour retrouver la confiance des investisseurs, note le FMI dans son dernier Rapport sur la stabilité financière dans le monde (*Global Financial Stability Report*).

Les dirigeants européens ont pris plusieurs mesures importantes ces derniers mois pour stabiliser le secteur financier. Il s'agit notamment des politiques budgétaires et structurelles plus vigoureuses qui ont été mises en place en Italie et en Espagne, de l'accord de financement pour la Grèce et de restructuration de la dette du secteur privé, des prêts accordés par la Banque centrale européenne pour aider les banques à se refinancer au cours des trois prochaines années, et d'un plan de gestion de crise plus flexible et mieux financé.

«Jusqu'à présent, les politiques actuelles ont évité une «crise du crédit», mais si les tensions financières s'intensifient, une inversion du levier financier à grande échelle et synchronisée de la part des banques européennes pourraient peser lourdement sur les prix des actifs, l'offre de crédit et l'activité économique en Europe et au-delà», a déclaré José Viñals, Conseiller financier et Directeur du Département des marchés monétaires et de capitaux du FMI, qui a rédigé le rapport.

M. Viñals a noté qu'il reste beaucoup de travail à accomplir pour s'appuyer sur la marge de manoeuvre limitée offerte par les mesures qui ont été prises récemment.

Les bons côtés de l'inversion du levier financier

Selon le rapport, les fortes tensions sur les marchés bancaires et obligataires dans la zone euro à la fin de 2011 ont poussé les banques à alléger leurs bilans. Les banques européennes ont été incitées à inverser leur levier financier depuis 2008, et l'ont fait en vendant des actifs et en accroissant leurs fonds propres, tout en limitant la réduction de leurs prêts aux entreprises et aux ménages.

L'important est de trouver le juste équilibre, car les banques doivent renforcer leur bilan pour accroître leur résilience à long terme. Par ailleurs, il est essentiel d'éviter une forte baisse du crédit qui pourrait compromettre la croissance économique et la reprise de l'économie mondiale.

«Une inversion du levier financier est saine dans une certaine mesure : les banques réduisent leurs activités non essentielles et leur recours au financement de gros, et consolident leurs bilans. Mais l'ampleur, le rythme et le lieu de cette inversion du levier financier doivent être adéquats : pas trop forte, pas trop rapide et pas trop concentrée sur une région ou un pays», a noté M. Viñals.

Les perspectives économiques se sont améliorées quelque peu ces derniers mois, et, étant donné la faible croissance de la zone euro, il sera plus difficile de faire face aux dettes élevées qui grèvent les pouvoirs publics, les entreprises et les ménages.

Les pays émergents ont surmonté la dernière série de chocs et ont géré l'inversion du levier financier des banques européennes, grâce à des politiques économiques souples qui ont été utiles à leurs économies pendant la crise, conjuguées à des mesures macroprudentielles ciblées, selon le FMI.

Le *rapport* a été diffusé le jour suivant la publication par le FMI de ses rapports sur les perspectives de l'économie mondiale et les finances publiques, selon lesquels la croissance devrait être faible, et une réduction trop forte et trop rapide des déficits pourrait être risquée.

Mesures à prendre

Les pays doivent continuer de réduire les déficits publics tout en soutenant la croissance, note le FMI. Cela peut se faire en menant une politique monétaire accommodante, en retirant suffisamment progressivement la relance budgétaire dans les pays qui ne sont pas mis sous pression par les marchés et en opérant des réformes structurelles qui rehaussent la productivité et la compétitivité.

En outre, le rapport recense deux priorités à court terme :

- Éviter que les risques de dégradation se matérialisent en poursuivant l'ajustement dans les pays en difficulté, avec en complément des lignes de crédit flexibles et puissantes, ce qu'on appelle souvent un pare-feu.
- Assurer une inversion ordonnée du levier financier des banques grâce à une surveillance macroprudentielle étroite des autorités bancaires européennes,

complétée par une restructuration des banques en difficulté, avec l'aide financière du pare-feu si nécessaire.

Les dirigeants doivent aussi opérer deux réformes à long terme :

- Établir et s'engager à appliquer une feuille de route pour un cadre de stabilité financière dans la zone euro qui inclut un véritable dispositif paneuropéen de contrôle et de restructuration bancaire, ainsi qu'une garantie des dépôts pour aider l'union monétaire à bien fonctionner
- Renforcer la surveillance centrale de la politique budgétaire, en améliorant le partage des risques budgétaires par la mise en place d'un fonds commun auquel les pays pourraient recourir en cas de choc économique.

En dehors de l'Europe

Les risques pesant sur la stabilité financière ne sont pas limités à l'Europe, avec des déficits budgétaires élevés **au Japon et aux États-Unis**, selon le FMI. Ces deux pays doivent mettre en place des programmes de réduction du déficit qui protègent la croissance dans les années à venir et donnent des assurances aux marchés financiers que les dettes publiques seront ramenées à des niveaux plus soutenables.

Les États-Unis devraient mener une politique plus agressive pour aider les ménages à faire face à leurs dettes hypothécaires, notamment en réduisant la valeur des emprunts lorsqu'ils sont supérieurs à la valeur actuelle du bien et en élargissant l'accès au refinancement, note le FMI.

Les **pays émergents** devront faire face aux répercussions de la crise dans la zone euro, d'autant que les banques européennes fort présentes dans les pays émergents d'Europe pourraient moins prêter tandis qu'elles allègent leurs bilans et vendent leurs actifs.

Les **réformes de la réglementation financière mondiale** du Groupe des Vingt principaux pays avancés et émergents doivent être adoptées et mises en œuvre de manière cohérente à l'échelle internationale. Il s'agit notamment du traitement des établissements financiers d'importance systémique et des réformes des marchés de dérivés de gré à gré. Il convient aussi de renforcer la surveillance du secteur bancaire parallèle.

Le FMI a publié ce rapport juste avant ses réunions de printemps, qui réunissent à Washington les dirigeants du monde entier pour une série d'entretiens sur l'économie mondiale.